

“brailler” (p. 31), et j’en passe. Voilà pour la partie “contage”.

Pour la partie destins, le lectorat a droit à des fatalités hors du commun. Des histoires personnelles rarement entendues qui ont eu lieu, il y a peu, sur le territoire québécois, dans la vie d’une mère éplorée, au fond des bois ou un samedi entre un fils et son père. Ces histoires racontées par une voix narrative qui a participé d’assez près aux événements décrits comme l’atteste l’énoncé suivant: “Si j’ai pu vous raconter cette histoire, c’est que Zaphat, c’était mon oncle!” (p. 38), accroissent l’authenticité du propos et créent un effet dramatique inattendu. Les événements sont localisés (une plage, une fonderie, Saint-Maturin) et situés dans le temps (dans les années trente), question d’ancrer ces destins (un enfant, des fermiers), de chair et de sang.

L’originalité de ce livre réside plus dans la découverte d’un conteur que dans les contes qui nous sont ici offerts. Ces récits plairont sans doute aux préados et aux jeunes ados masculins qui cherchent tant à savoir si nous les adultes avons vraiment été jeunes et enfants, et si nous avons finalement cheminé dans des sentiers cognitifs et affectifs semblables aux leurs. Ce livre de contes les rassurera un peu sur notre passé rural et ouvrier, et peut-être même sur les adultes qui les entourent. Par contre, les personnages féminins sont si peu présents comme si l’histoire s’était faite sans elles ou encore à leur insu, que le lectorat féminin n’y trouvera guère son compte. Peut-être l’auteur est-il déjà en train de fomentier d’autres destins ... au féminin. Ceux qui enseignent aux jeunes trouveront également pour leur creuse dent littéraire un objet de connivence scolaire, un nouveau lieu de partage de destins, écrit au quotidien.

**Suzanne Pouliot** enseigne à la faculté d’éducation de l’Université de Sherbrooke et a écrit trois ouvrages et de nombreux articles sur la littérature de jeunesse.

## BÉBERT S’EN VA EN GUERRE!

**La 42<sup>e</sup> Soeur de Bébert.** Duchesne, Christiane. Montréal, Québec/Amérique Jeunesse, 1993. 121 pp. 7,95 broché. ISBN 2-89037-657-5.

Christiane Duchesne a-t-elle encore besoin d’être présentée? Couronnée par de nombreux prix, elle écrit depuis 20 ans, passant du conte au roman sans oublier le théâtre, le cinéma..., bref, une carrière époustouflante qui va de pair avec l’ahurissante famille de son nouveau héros Bébert, seul fils d’une tribu où règne en maître contesté le père, un patriarche de 72 ans au grand coeur, et surtout au coeur d’enfant. Ce pauvre homme est obligé de prendre pour épouses une succession de femmes aux yeux verts puisqu’elles ont la malencontreuse idée de mourir l’une après l’autre, lui laissant pour tout héritage une ribambelle de filles, les soeurs de Bébert.

Non, il ne s’agit pas d’un conte à la Barbe Bleue



façon 94, mais bien plutôt d'un conte drolatique dont l'action se déroule dans une immense demeure où "tout existe en trop d'exemplaires" comme se plaît à le dire notre auteure.

A tout château sa belle princesse et la dernière en date a, bien sûr, les yeux verts et porte un nom bien seyant: Mademoiselle Flavie.

Comme dans tout conte, pour que l'histoire tourne, il faut un obstacle, et l'obstacle ici, c'est la 42e soeur de Bébert. Soeur qui n'est pas encore née ni fabriquée, mais qui pourrait bien s'aviser d'agrandir la famille. Et là, pas question! Bébert se fâche, il tient au statu quo, il se rebelle contre la nouvelle femme de son père, il refuse catégoriquement de lui adresser la parole, sauf par messages qui en disent long:

Mariez-vous tant que vous voulez, mais ne fabriquez pas de nouveaux bébés, je ne le supporterai pas. (p. 26)

Petit à petit, pourtant, Bébert pourrait bien se laisser apprivoiser. Trop tard! Mademoiselle Flavie tombe malade d'une façon fort mystérieuse: lui aurait-on jeté un sort? Mais voilà Bébert qui, en parlant à Flavie, en découvrant ce qu'elle fait dans la vie, en lui apportant des fleurs, va peut-être se faire octroyer un rôle de Prince Charmant. Après tout, quand elle sera guérie, c'est bien à lui qu'elle racontera des histoires, et c'est bien lui qu'elle choisira pour partir en voyage. Comble de bonheur, ils ne se marieront pas et Mademoiselle Flavie n'aura pas d'enfants.

Plaisanterie mise à part, il s'agit là d'un texte plein de tendresse et qui fait sourire. L'humour naît de la rencontre de stéréotypes des contes classiques et de données résolument modernes; aspirateur et ordinateur font bon ménage avec l'ogre, la Belle au bois dormant et Blanche-Neige. La logique ébouriffante du petit Bébert qui se sent bien seul après la mort de sa mère dans un accident de moto sert de leitmotiv à la trame narrative. Finalement Bébert trouve refuge dans l'HISTOIRE avec un grand H. L'histoire à découvrir dans des contrées exotiques qui font rêver, l'histoire à raconter, l'histoire à écrire. Le tout en compagnie de Mademoiselle Flavie qui pourrait bien après tout devenir l'âme soeur, la 42e soeur de Bébert.

**Danielle Thaler** est l'auteur de nombreux articles sur la littérature de jeunesse et enseigne la littérature française à l'Université de Victoria.